

Vents contraires

D'APRÈS UN TEXTE DE Mike Kenny
MISE EN SCÈNE Simon Delattre
CRÉATION JEUNE PUBLIC

CRÉATION janvier 2026 à la Maison de
la musique à Nanterre (91)
Durée : 55 min | Âge : à partir de 8 ans



SERVICE DE PRESSE : ZEF

Isabelle Muraour : 01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37 - contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

**Rodéo
Théâtre**

Vents contraires raconte une rencontre à hauteur d'enfant, dans un lieu commun ouvert à toutes et tous : une bibliothèque, espace de silence mais aussi de partage, de refuge et d'émancipation. Née d'un travail de recherche autour du silence, cette dystopie explore progressivement la notion de censure des livres et des bibliothèques, qui, dans certains endroits du monde, est déjà une réalité.

Là, deux enfants tissent des alliances, des amitiés et des solidarités hors du cadre familial, inventant ensemble des manières d'agir sur le monde. La fiction devient ici un outil de transformation du réel : les livres ouvrent des chemins de liberté, de réparation et de résistance, tandis que la menace qui pèse sur la bibliothèque fait écho à la disparition des mots, des récits et des mémoires.

Marionnette, musique et travail sonore participent pleinement à la dramaturgie, donnant corps aux glissements entre réalité et imaginaire. *Vents contraires* affirme ainsi la fiction comme un geste politique : face au silence imposé et à l'effacement, raconter et transmettre deviennent des actes de résistance, portés par les enfants eux-mêmes.

Et si la fiction avait le pouvoir de transformer la réalité ?



© Simon Gosselin

Distribution

L'œuvre de Mike Kenny est représentée en France par Séverine Magois (s.magois@gmail.com) en accord avec Alan Brodie, Representation Londres.

D'APRÈS UN TEXTE DE MIKE KENNY **TRADUIT PAR** SÉVERINE MAGOIS
MISE EN SCÈNE SIMON DELATTRE **DRAMATURGIE ET ASSISTANT À**
LA MISE EN SCÈNE YANN RICHARD **SCÉNOGRAPHIE** TIPHAINE
 MONROT **CONSTRUCTION DU DÉCOR** MARC VAVASSEUR **CRÉATION**
MARIONNETTES MARION BELOT **ASSISTÉE DE** LESLIE BERTHO
 STAGIAIRE AUX PROPOSITIONS PLASTIQUES **CRÉATION LUMIÈRE**
 JEAN-CHRISTOPHE PLANCHENAUT **JEU** MALOUE FOURDRINIER,
 SARAH VERMANDE ET SIMON MOERS **EN ALTERNANCE AVEC**
 GUILLAUME FAFIOTTE **COMPOSITRICE** LÉOPOLDINE HH **CRÉATION**
SON JULIEN LAFOSSE **COSTUMIÈRE** ÉLENA BRUCKERT
RÉGIE GÉNÉRALE JEAN-CHRISTOPHE PLANCHENAUT **RÉGIE** MORGANE
 BULLET **ASSISTÉE DE** ZOÉ BRONEER STAGIAIRE AUX ACCESSOIRES
PRODUCTION ET ADMINISTRATION BÉRENGÈRE CHARGÉ
PRODUCTION ET DIFFUSION CLAIRE GIROD **ADMINISTRATION DE**
TOURNÉE ET COORDINATION EAC MATHILDE AHMED SARROT
COMMUNICATION SANDRINE HERNANDEZ **PRESSE** ZEF

Production

PRODUCTION Rodéo Théâtre

COPRODUCTION Théâtre Massalia, scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse de Marseille • Les Tréteaux de France, Centre Dramatique National à Aubervilliers • LA TRIBU Jeune Public • Les Bords de Scènes – Grand-Orly Seine Bièvre • La Minoterie, scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse de Dijon • MOMIX, festival international jeune public – CREA • NEST – CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est • **ACCUEIL EN RÉSIDENCE** Théâtre Massalia, scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse de Marseille • Les Tréteaux de France – Centre Dramatique National à Aubervilliers • La Nef à Pantin • La Minoterie, scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse de Dijon • MOMIX, festival international jeune public – CREA • Les Bords de Scènes – Grand-Orly Seine Bièvre

SOUTIENS AU PROJET Ministère de la culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France • ADAMI • Ville de Paris

SOUTIENS À LA COMPAGNIE DRAC ILE-DE-FRANCE – Ministère de la culture au titre du conventionnement • RÉGION ILE-DE-FRANCE au titre de la Permanence artistique et culturelle.

À propos de la narration et du projet Vents contraires

Silence et infantisme

Je me suis souvent demandé pourquoi on demande le silence aux enfants. Officiellement pour favoriser l'écoute, l'attention, l'apprentissage du vivre-ensemble. Mais ce silence imposé empêche aussi toute possibilité de réponse. Il interroge profondément notre rapport à l'enfance et à l'infantisation : cette forme de domination que les adultes, et plus largement la société, exercent sur les enfants en décidant pour eux quand parler, quand se taire, et comment exister dans l'espace public.

Récits à hauteur d'enfant

C'est dans le prolongement de cette réflexion que s'est imposée l'envie de placer la narration du spectacle du point de vue d'un groupe d'enfants qui se rencontrent. Comment se tissent les alliances, les amitiés, les solidarités à hauteur d'enfant ? Comment des trajectoires individuelles peuvent-elles se rejoindre en dehors du cadre familial, dans un lieu commun, ouvert à toutes et tous ? Ce choix s'est également traduit par la volonté d'inscrire les personnages d'enfants dans des dynamiques collaboratives : un adolescent doux et soutenant, une jeune fille déterminée, consciente de ses capacités et confiante dans sa manière d'agir sur le monde.

Du silence à la censure

Le processus de création de Vents contraires est parti d'un travail de recherche au plateau autour de la notion de silence. Ces allers-retours entre la scène et l'écriture ont permis à Mike Kenny de développer le texte, tout en faisant progressivement dériver cette notion vers celle de la censure. Non pas une censure spectaculaire ou frontale, mais une censure diffuse, telle qu'elle est vécue par les enfants : ce qu'on ne leur explique pas, ce qu'on leur cache « pour leur bien », ce que l'on estime trop complexe, trop inquiétant ou trop politique pour elles et eux. Une censure rampante, qui agit en creux, en décidant à leur place de ce qu'ils et elles peuvent comprendre, savoir ou imaginer, et qui s'installe progressivement, rendant toute résistance plus difficile.

Une théâtralité de la lenteur

Cette réflexion se prolonge dans les choix de théâtralité du spectacle. Le point de départ de la narration était le silence ; il en reste une écriture qui assume de se déployer dans un tempo à rebours de ce que l'on présuppose souvent de la capacité d'attention des enfants. Vents contraires fait le choix de la lenteur, de l'économie de moyens et d'une unité de lieu affirmée. La pièce se déroule entièrement dans une bibliothèque. Du monde extérieur, comme de l'histoire intime des personnages, ne nous parviennent que des fragments. Ces absences ne sont pas des manques, mais des espaces volontairement laissés ouverts pour que l'imaginaire des spectateur·ices puisse s'y projeter.



La bibliothèque menacée

La bibliothèque devient alors le cœur battant du spectacle. Un espace public où le silence est requis, mais qui est aussi un lieu de partage, d'émancipation et de protection. À l'image de la littérature, elle peut devenir un refuge face au harcèlement, à la violence sociale, à l'isolement. À mesure que la narration se déploie, on comprend que ce lieu – et les livres qui le constituent – sont menacés de disparition. La menace qui pèse sur la bibliothèque fait écho, à hauteur d'enfant, à la censure : la disparition des mots, des récits et des possibilités de penser le monde autrement.

Les adultes qui vacillent

Les bibliothécaires occupent une place singulière dans cette architecture. Personnages de second plan, iels sont aussi les marionnettistes de la fiction. La pièce est ponctuée par les lettres qu'iels reçoivent, leur indiquant ce qu'il convient de faire, de retirer, de faire taire. Ces injonctions font affleurer leurs doutes, leurs inquiétudes, leurs contradictions. Les personnages enfants sont les témoins de ces vacillements adultes et, dans le même temps, on ne leur explique pas ce qui est à l'œuvre.

Mona, lire pour agir

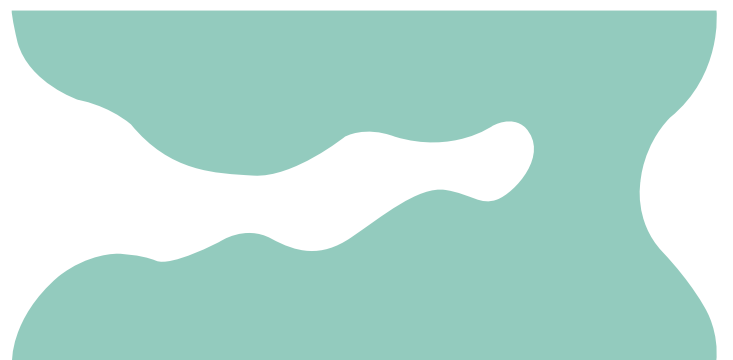
C'est à travers les personnages que ces enjeux prennent pleinement corps. Mona, la plus jeune, brouille volontairement les frontières entre réalité et fiction – ou plutôt, elle les superpose. En lisant le monde à travers les histoires, elle en propose une autre interprétation, plus libre, qui lui ouvre des capacités d'action nouvelles. Ce déplacement du regard n'est pas une fuite, mais une manière active de transformer le réel et d'y trouver des prises.

Oscar, réparer la lecture

Oscar apparaît presque magiquement dans la bibliothèque. Son rapport aux livres est empêché : les mots lui résistent, la lecture est difficile, parfois douloureuse. On comprend qu'il est sans doute dyslexique, et que cette difficulté le place en marge, possiblement exposé au harcèlement. La bibliothèque devient pour lui un espace d'exploration et de réparation, où il peut interroger son rapport aux histoires sans injonction de performance. Le spectacle ne cherche jamais à figer ces éléments dans une explication définitive, laissant aux spectateur·rices la liberté de compléter le personnage à partir de leur propre expérience.

Aleks, mémoire et résistance

Aleks est une jeune femme réfugiée qui s'est cachée dans cette bibliothèque. Perçue comme un fantôme par les bibliothécaires, elle est découverte par Mona et Oscar. Elle a fui un pays en guerre où la censure a fait son œuvre jusqu'à faire disparaître les bibliothèques elles-mêmes, effaçant récits, mémoires et voix. À travers elle, la censure se donne à voir non comme un concept abstrait, mais comme une expérience vécue, incarnée, transmise à hauteur d'enfant. Pour Mona, Aleks devient une pirate : une figure de résistance, de liberté et de récit en mouvement.



La marionnette comme langage Fissurer le réel

La marionnette occupe une place centrale dans cette mise en scène. Inspirée à la fois du bunraku et de la marionnette portée, elle alterne entre transposition et réécriture du mouvement. Selon le nombre de manipulateurices et les situations, le geste se fait collectif et d'une extrême précision, notamment lorsque la fiction déborde littéralement des livres. La marionnette permet ainsi de rendre visible ce qui échappe au langage, et d'inscrire physiquement les glissements entre réel et imaginaire.

L'espace est réel, la narration se déploie dans un cadre naturaliste, mais des dérèglements du réel et des brouillages entre réalité et fiction sont posés comme postulats. Ces failles ne relèvent pas du spectaculaire : apparitions, glissements et interprétations imaginaires ouvrent des brèches dans le quotidien et permettent de penser autrement nos possibles de résistance.

Paysages sonores de la fiction

La musique, composée par Léopoldine HH, est le fruit d'un dialogue autour de l'écriture musicale de Meredith Monk. Elle convoque des sonorités chaudes – flûtes, percussions, tambours, voix – et participe pleinement à la dramaturgie. Le travail sonore cherche à donner à entendre les paysages des livres, à inventer des correspondances entre l'action scénique et le son. Par corrélation ou par contre-emploi, la musique ouvre d'autres niveaux de lecture, soutient l'imaginaire et déplace la perception du réel.

La fiction comme résistance

Au cœur du projet, la fiction devient ainsi un appui et un outil de résistance. Face au silence imposé, à l'effacement et à la censure, inventer, raconter et transmettre deviennent des gestes politiques – y compris, et peut-être surtout, lorsqu'ils sont portés par des enfants.



Calendrier de tournées 2026

→ 29 et 30 janvier > CRÉATION à la Maison de la musique à Nanterre (91) – 4 représentations

→ 1 et 3 février > représentations dans le cadre du festival MOMIX, festival international jeune public, Kingersheim (68) – 4 représentations

→ 1^{er} et 2 mars > NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est – 3 représentations

→ 6 mars > Théâtre de la Licorne, scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse à Cannes (06) – 2 représentations

→ 10 au 13 mars > Théâtre Massalia, scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse » à Marseille (13) – 5 représentations

→ du 17 au 21 mars > Théâtre Dunois, scène pour la jeunesse à PARIS (75) – 7 représentations : mardi 17 à 10h (scolaire), mercredi 18 à 10h, jeudi 19 à 10h et 14h30 (scolaires), vendredi 20 à 10h et à 19h (tout public) et samedi 21 à 17h (tout public)

→ 10 et 11 avril > Les Bords de Scène Grand-Orly Seine Bièvre (91) / Salle Lino Ventura – 3 représentations : vendredi 10 à 10h et 14h15 (scolaires) et samedi 11 à 18h (tout public)



© Simon Gosselin

TOURNÉES 2026-2027 (en cours de construction)

2026

- 13 + 14 octobre > Maison de la culture , Scène Nationale de Bourges (18)
- 13 + 14 novembre > Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise (95)
- 26 + 27 novembre > Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues (13)

2027

- 28 > 30 janvier > La Manufacture, CDN de Nancy (54)
- 2 + 3 février > Espace culturel Boris Vian, Les Ulis (91)
- 12 + 13 avril > Théâtre d'Arles, Scène conventionnée (13)
- 11 > 13 mai > L'Onde, Scène conventionnée de Vélizy-Villacoublay (78)



© Simon Gosselin

Rodéo, vous avez dit Rodéo ?

Rodéo [rødəø] n.m : familièrement, charivari, tumulte

Le rodéo est une discipline populaire, tout comme doit l'être le théâtre aujourd'hui. Ne pas plonger dans l'élitisme d'un côté mais rester exigeant·e dans ce qu'on propose, et toujours faire confiance aux spectateur·ices. Faire du théâtre, c'est naviguer dans une perpétuelle curiosité. C'est sentir quelque chose et creuser, sans tout à fait savoir ce qu'on va trouver. C'est de l'instinct et beaucoup de dialogue. La compagnie se redéfinit à chaque instant mais on peut dire qu'au Rodéo Théâtre, on aime les auteur·ices, de préférence vivant·es. On aime le théâtre qui raconte des histoires. Chaque création est guidée par une écoute active du plateau. Les choix esthétiques et dramaturgiques nous conduisent à réinventer sans arrêt la forme de nos spectacles. Exit les habitudes, bonjour les découvertes permanentes. On utilise des marionnettes et elles sont l'un de nos outils de prédilection au service des acteur·ices et de la dramaturgie. Elles permettent de créer des situations, des relations et des images. C'est un outil précieux et puissant, qui parle à chacun·e de manière sensible et empirique. La marionnette, c'est du théâtre, c'est pour tout le monde, et c'est tant mieux !

Le Rodéo Théâtre est soutenu par DRAC ÎLE-DE-FRANCE – Ministère de la culture au titre du conventionnement et la REGION ÎLE-DE-FRANCE au titre de la Permanence artistique et culturelle.

Metteur en scène, comédien et marionnettiste

Simon a été formé au Conservatoire de Rennes en section théâtre et à L'ESNAM de Charleville-Mézières. Comédien, marionnettiste et metteur en scène, il fonde la compagnie Rodéo Théâtre en 2014. Il se distingue par l'humanité qu'il met dans tous ses projets.

Ses créations se situent à l'intersection du théâtre et de la marionnette et la musique live s'invite régulièrement au plateau. La marionnette est présente dans chacune de ses créations comme un outil au service des acteur·ices. Elle apporte à l'écriture et à sa mise

en corps une fantaisie et un décollement du réel. Son attention se porte sur la notion de récit et d'incarnation. Ses projets se construisent autour de textes théâtraux, de commandes d'écritures et d'adaptations de roman.

Simon a été artiste associé au théâtre Jean Arp (2016-2018), au Théâtre de La coupe d'or à Rochefort (2019-2023), à l'Espace Marcel Carné à Saint-Michel-sur-Orge (2020-2022) et membre de l'ensemble artistique du CDN de Sartrouville (2017-2019).

De 2021 2025, Simon Delattre a dirigé également La Nef à Pantin.



Les créations de Simon Delattre

- *Bouh !* de Mike Kenny - création 2013
- *Poudre Noire* - commande à Magali Mougel - création 2016
- *La Rage des petite sirènes* - commande à Thomas Quillardet - création 2018
- *La Vie devant soi* d'après le roman de Romain Gary - création 2018
- *L'Éloge des araignées* - commande à Mike Kenny - création 2020
- *Podium !* - commande à Penda Diouf - création mai 2023
- *Tout le monde est là* - commande à Mike Kenny - création septembre 2023
- *Vents Contraires* - commande à Mike Kenny - création janvier 2026

Auteur

Mike Kenny grandit loin de l'agitation londonienne, dans la paisible campagne du Pays de Galles, où il connaît une enfance heureuse au contact de la nature, propice à la rêverie. Attiré par le théâtre, il joue un temps sur les planches, puis enseigne l'art de jouer au Theatre in Education de Leeds de 1978 à 1986. A sa table d'écriture, il commence à créer des pièces destinées au jeune public aux doux noms de *Bad Dancing*, *L'Enfant perdue*, *La Chanson venue de la mer*, *Sur la corde raide* ou *Dans les nuages...*

En une dizaine d'années, Mike Kenny va écrire et mettre en scène une cinquantaine de pièces.

Investi, il se soucie également de créer des œuvres destinées aux personnes sourdes et malentendantes, à celles et ceux qui ont un handicap mental et même aux non-voyant·es. Pour ces enfants blessés par la vie il construit *The Last Freak Show*, *Mad Megou Diary* ou *en Action Man*.

Il lui arrive aussi d'adapter de grands textes pour les rendre accessibles aux plus jeunes.

Ainsi, *Antigone* devient une variation nommée *Dictation*, *Pierre de Guè* s'inspire des haïkus japonais, *The Walz* puise ses racines chez Camille Claudel et *Of Mice and Men* chez Steinbeck.

Dans son œuvre, Mike Kenny évoque les thèmes de la rivalité fraternelle, le temps qui passe et toutes les émotions et les interrogations de l'enfance.

En 2007, Mike Kenny revient avec un texte poétique, *Le Jardinier*, où jeunesse et vieillesse se rencontrent, sensibilisant les enfants au cycle de la vie.

En France, Jacques Nichet a été le premier metteur en scène à le faire connaître en créant *La Chanson venue de la mer*. Premier auteur à recevoir pour *Pierres de Guè*, le Childrens Award, récompense décernée par le Arts Council of England, Mike Kenny est considéré comme l'un des auteurs majeurs du théâtre jeune public de Grande-Bretagne.

Actes Sud-Papiers et le CDN de Sartrouville ont commencé la publication de son théâtre avec *Pierres de guè* puis *Sur la corde raide* et *L'Enfant perdue*.



YANN RICHARD

Dramaturge et assistant à la mise en scène

Il organise des festivals de musique puis collabore à l'association Théâtrales. Il intègre la compagnie de Sylvain Maurice puis devient son conseiller artistique au Nouveau Théâtre de Besançon. Il participe aux créations de *L'Adversaire*, *Ma chambre*, *Œdipe*, *Les Aventures de Peer Gynt*, *Dom Juan revient de guerre* et *Dealing with Clair*.

Il collabore à la création des *Utopies ?*, spectacle écrit et mis en scène par Sylvain Maurice, Oriza Hirata et

Amir Réza Kooestani. Il travaille avec Gilda Milin sur *Machine sans cible* et *Toboggan*, avec Joachim Latarjet sur *Le Chant de la Terre*, *Songs for my brain*, *La Petite fille aux allumettes* et *Le Joueur de flûte*, avec Pierre-Yves Chapalain sur *La Lettre*, *La Fiancée de Barbe-Bleue*, *Absinthe*, *La Brume du soir*, *Outrages* et *Où sont les ogres?*, avec Yann-Joël

Collin sur *La Mouette*, avec Gérard Wakins sur *Europia fable géo-politique* et *Je ne me souviens plus très bien*, avec Matthieu Cruciani sur *Un beau ténébreux* et *Vernon Subutex*, avec Simon Delattre sur une adaptation de *La Vie devant soi* de Romain Gary, avec Yordan Goldwaser sur *La Ville de Martin Crimp*, avec Clémentine Baert sur *Je nous promets*, avec Nicolas Laurent sur une adaptation du *Grand Meaulnes* d'Alain

Fournier, avec Anne Nguyen sur *Le Procès de Goku*, et avec Adrien Béal pour la création de *Toute la vérité*.



TIPHAINE MONROTY

Scénographe

Après un BTS architecture d'intérieur à l'ENSAAMA Olivier de Serres, et une licence en Arts du spectacle à la Sorbonne nouvelle, elle intègre le département scénographie de l'ENSATT dont elle sort diplômée en 2007. En tant que scénographe, elle collabore avec les metteur·euses en scène Simon Delattre, Simon Delétang, Philippe Delaigue, Marjolaine Baronie, etc. Elle travaille en parallèle en tant que régisseuse

générale, plateau ou lumière pour les metteur·euses en scène Guillaume Vincent, Christophe Rauck, Alice Laloy, Etienne Saglio ainsi qu'en création lumière pour les compagnies Juste après et Rodéo théâtre. Depuis 2008, au delà de son activité dans le spectacle, elle met en lumière

différentes expositions, notamment pour le Frac Centre Val-de-Loire.



MARION BELOT

Créatrice marionnettes

Suite à des études d'arts appliqués où elle découvre l'objet d'art et l'objet fonctionnel, elle s'oriente vers les métiers d'arts en pratiquant la sculpture, le vitrail et la céramique à l'École supérieure des métiers d'arts d'Arras. Finalement rappelée par sa fascination pour le théâtre, elle décide de poursuivre un cursus universitaire des Arts du spectacle à

l'Université d'Artois. C'est là qu'elle y découvre sa passion pour la marionnette et suit en parallèle la classe marionnette au Conservatoire d'Amiens auprès de Sylvie Baillon. Elle rentre alors à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette et obtient son diplôme avec mention pour la conception et la réalisation du spectacle *Grasse carcasse*, adaptation du tome 1 de la bande dessinée de Manu Larcenet.

Elle travaille depuis comme comédienne-marionnettiste, dans plusieurs spectacles tels que, *Histoire d'Ernesto* de Sylvain Maurice, *J'ai une soif de baleine*, *Moustaches*, *West RN* de la Compagnie Zapoï, *R'élémentaire*, *L'arbravie* et *Yes Futur* de la compagnie Le Vent du riatt ou encore *Ficelle* de la Compagnie du Mouton Carré.

En 2015, elle optient le prix d'interprétation pour le rôle de Dimitri dans le spectacle *Les animaux inéluctables* au Festival Valise de Lomza, Pologne. Elle travaille en parallèle comme factrice de marionnettes pour le Rodéo Théâtre, la compagnie Zapoï, le collectif Errance ou encore la Compagnie Jusqu'ici tout va bien.



SÉVERINE MAGOIS

Traductrice

Après des études d'anglais et une formation de comédienne, Séverine Magois s'oriente vers la traduction théâtrale. Elle travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, dont elle a coordonné à deux reprises le comité anglais. Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de l'Australien Daniel Keene (éditions Théâtrales), ainsi que le théâtre pour enfants de l'Anglais Mike Kenny (Actes Sud/Heyoka). En 2016, elle devient également l'agent français de Matt

Hartley. Pour la scène et/ou l'édition, elle traduit des pièces de Sarah Kane (L'Arche), Marie Clements, Kay Adshead (Lansman), Terence Rattigan (Les Solitaires intempestifs), Goran Stefanovski (L'Espace d'un instant), Harold Pinter, Martin Crimp (L'Arche), John Retallack, Nilo Cruz (L'Arche), Mark

Ravenhill, Lucy Caldwell (Théâtrales), Athol Fugard, David Almond (Actes Sud/Heyoka), Simon Stephens (Voix navigables), Amir Nizar Zuabi (Théâtrales), Penelope Skinner, Pat McCabe (Espaces 34), Rob Evans (L'Arche), John Osborne, David Harrower (L'Arche), Nick Payne, Alice Birch, Duncan Macmillan...



MALOUÉ FOU DRINIER

Comédienne-marionnettiste

Maloué intègre en 2003 L'École Supérieure de Théâtre de L'Union à Limoges où elle travaille sur les spectacles de C. Stavisky et P. Pradinas. À la sortie de l'école, elle est comédienne sur *Relevez la tête bande de couillons* mis en scène par Rodrigo Garcia et joue à Saragosse, Porto et Rome. Avec cinq copaines, elle crée le Collectif Jakart en 2006, qu'elle va co-diriger pendant douze ans, collectif où chacun·e pouvant être porteur·euse et/ou acteur·ice de projet. Avec le collectif, elle joue entre autre *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* m.e.s par A. Chaussade, *Le cabaret Desroutes*

de C. Lapeyre Mazérat, *Une femme sans homme c'est comme un poisson sans bicyclette* qu'elle co-écrit avec C. Lapeyre Mazérat, *Loops* qu'elle co-écrit avec M. Verstraeten, etc... Toujours au sein du collectif, elle joue dans les créations de T. Quillardet: *Le Repas*, *Villégiature*, *Les autonantes de la cosmoroute*, et *Nus*, *Féroces et anthropophages*, spectacle franco-brésilien joué en France et au Brésil. Parallèlement, elle collabore régulièrement avec d'autres compagnies. Elle

joue notamment Girafe dans *Tristesse et joie dans la vie des girafes*, de Tiago Rodrigues m.e.s par T. Quillardet créée dans le cadre du festival IN d'Avignon 2017, collabore avec La Cie du Dagor, retrouve Pierre Pradinas pour *La cantatrice chauve* où elle remplace Romane Bohringer puis dans *Les Farces et nouvelles* de Tchekhov en 2023. Dernièrement, elle s'aventure dans le monde de la marionnette avec *L'Éloge des araignées* m.e.s de S.

Delattre. Elle codirige depuis 2020, la Cie Fin août début septembre avec Aurélien Chaussade, dans laquelle elle crée ses propres spectacles, *En attendant le Petit poucet* étant le dernier en date.



SIMON MOERS

Comédien-marionnettiste

Simon Moers se forme à l'interprétation dramatique à l'INSAS, à Bruxelles, puis poursuit ses études à l'ESNAM de Charleville-Mézières. À la fin de ce cursus, en 2011, il co-fonde le collectif de marionnettistes Projet D, basé dans le Jura français. En 2016, en partenariat avec

l'artiste-sculptrice Coline Rosoux, ielles créent la compagnie belge Minigolf Show Club. Simon travaille en parallèle avec l'artiste Simon Delattre et la compagnie Rodéo Théâtre. En 2019, il est lauréat de la

Villa Kujoyama de Kyoto et développe depuis plusieurs projets franco-japonais autour des arts de la marionnette, en collaboration avec l'artiste costumière-plasticienne Tomoe Kobayashi. À l'automne 2023, Simon obtient un diplôme de conseiller funéraire.



SARAH VERMANDE

Comédienne-marionnettiste

Formée comme comédienne à Londres et comme traductrice à Paris, Sarah Vermande aime se laisser traverser par les mots des autres. Elle traduit essentiellement des dramaturges britanniques et des romans américains (sous le nom de Sarah Gurcel). Intéressée par les différentes modalités de présence au

plateau, elle joue en français et en anglais, surtout du théâtre, mais volontiers hors des théâtres, que ce soit en milieu hospitalier, dans le *Camion à Histoires* de Lardenois et Cie ou la machine « Sircé » (Ammonite-Sircé de Dorothee

Zumstein et Frédéric Ravatin), ou encore des lieux d'arts contemporain où elle performe les œuvres de Guy de Cointet et d'Alexandra Loewe, deux artistes chez qui la manipulation d'objets tient une place majeure.

Elle a découvert le travail de la marionnette avec la compagnie Paname Pilotis (*Les Yeux de Taqqi*) et fait la joyeuse rencontre du Rodéo Théâtre à l'occasion de *L'Éloge des araignées*.

Rodéo théâtre



ÉLENA BRUCKERT

Costumes

Eléna Bruckert se forme au chant, à la danse, aux claquettes, et à la pratique instrumentale (piano) à la Maîtrise de l'Opéra National de Lyon de 1997 à 2007, en classe à horaires aménagés. En 2008, elle intègre le

conservatoire d'Art Dramatique de Lyon, sans pour autant abandonner sa pratique musicale. Comédienne et chanteuse, elle joue notamment dans des spectacles mis en scène par Simon Delattre, Corinne Requena, Laurent Brethome ou encore Jean Lacornerie. Parallèlement à son métier

de

comédienne, Eléna se passionne pour la couture et l'univers du costume. Autodidacte, elle confectionne accessoires et vêtements par hobby pour des commandes de particuliers. Elle se fait remarquer par ses créations, et Thomas Gendronneau lui propose d'être la costumière de sa prochaine création « Ariane » tout comme Asja Nadjar pour « Oh mère j'ai arraché la tête de mon frère ». Elle sera également costumière sur la prochaine création de Simon Delattre, « Vents contraires » (création 2026).



JEAN-CHRISTOPHE PLANCHENAUT

Créateur lumière et régisseur général

À sa sortie d'études en DMA Régie de spectacle option lumière en 2013, Jean-Christophe rentre directement à l'Opéra de Massy. Il y passe deux ans en tant que technicien

lumière et approfondi les techniques d'éclairage avec les plus grands éclairagistes du milieu. Ces rencontres lui ouvriront les portes de l'Opéra Garnier ainsi que celles du Théâtre National de Chaillot toujours en tant que technicien lumière. Par la suite, Olivier Lettelier lui

donnera l'occasion, en 2016, de devenir régisseur lumière pour son spectacle *La nuit où le jour s'est levé*. En 2018, il collaborera avec Marc Delamézière en tant qu'assistant-éclairagiste pour la création de l'opéra *Carmen* (Georges Bizet) à «Shaanxi Grand Opera House» à Xian en Chine puis avec Simon Delattre pour son spectacle *La Vie devant soi* en tant que régisseur général et régisseur lumière. Actuellement, Jean-Christophe est toujours en collaboration avec les théâtres, l'éclairagiste et les metteurs en scène cités.



BÉRENGÈRE CHARGÉ

Chargée de production

Suite à ses études au conservatoire d'art dramatique de Nantes (2003-2005) et en parallèle de son cursus en sociologie (Master, spécialité Expertise des institutions culturelles, 2007), elle s'est tournée vers l'accompagnement de jeunes équipes artistiques. D'abord en tant

Richter, et de Loïc Auffret pour *Intendance saison 1*, de Remi de Vos dans le cadre des «Ateliers du Tu» à Nantes; ensuite en tant que chargée de développement pour la Cie les Maladroits (2010-2012), et chargée de production et de diffusion (2009-2013) pour le Théâtre Icare à Saint-Nazaire, le Collectif Extra Muros à Nantes, de diffusion pour Le Théâtre Majâz à Paris, et La Nef à

Pantin. Après une expérience d'une année à Rome. Elle a été responsable de projets (2014) à La Nef-Manufacture d'utopies à Pantin. De 2011 à juin 2018, elle a copiloté auprès d'Anaïs Allais la compagnie La grange aux belles. Elle accompagne également Collette Garrigan, Cie Akselere à Caen, Colyne Morange et la Stomach company à Nantes et Cécile Favereau scénographe

qu'assistante à la mise en scène auprès de Cyril Teste – Collectif MxM pour le Laboratoire multimédia autour de *Nothing hurts* de Falk



performeuse. Depuis 2016, elle copilote auprès de Simon Delattre le Rodéo Théâtre. En 2019 elle rejoint l'équipe du Théâtre Déplié au côté d'Adrien Béal et de Fanny Descazeau.

CLAIRE GIROD**Chargée de diffusion**

Après une maîtrise de sciences politiques (SciencesPo Grenoble) et une autre d'ingénierie culturelle (IUP Dijon), voilà maintenant près de 20 ans que Claire accompagne le développement de compagnies avec un enthousiasme renouvelé.

En plus de s'occuper de la diffusion des projets du Rodéo Théâtre, elle co-dirige la compagnie Blah Blah Blah Cie (Metz) avec Gabriel Fabing,

et accompagne en diffusion Amélie Poirier (Les Nouveaux Ballets du Nord Pas de Calais), Antoine Defoort (L'Amicale).

Elle est une des 5 membres de Bien Cordialement - collective informelle résidente à Bliiida - Metz qui outre le serrage de coudes, travaille le partage et la transmission des expertises, des

connaissances et des réflexions autour du secteur du spectacle vivant, pour faire naître de nouvelles initiatives dans un esprit solidaire et dynamique. Elle a également développé au sein de THEMAA un dispositif d'accompagnement de jeunes professionnels de l'administration, a donné des cours de production en Licence Pro à la Faculté de

Metz, est intervenue à l'ESNAM à Charleville-Mézières ou encore au sein du dispositif Fluxus de l'Agence culturelle Grand Est.

**MATHILDE AHMED SARROT****Coordinatrice des actions culturelles**

Après avoir étudié la gestion à Paris IX Dauphine, elle s'est formée au métier d'actrice à l'École de Théâtre des Enfants Terribles. Depuis, elle partage son temps entre la scène et des fonctions administratives. Elle a notamment travaillé au théâtre avec Carlo Boso, Pierre Ascaride, Sol Abiad, et au cinéma avec Laurent

Chouchan. Elle a également prêté sa voix pour le doublage de divers films et séries. Après plusieurs années au Théâtre 71, chez EPOC productions et avec le Théâtre du Phare, elle a intégré en 2022 l'équipe du Rodéo Théâtre.

Attirée par l'univers de la marionnette, elle s'est initiée aux bases de la manipulation l'année dernière. Parallèlement, elle continue d'assurer la gestion des tournées et la coordination des actions culturelles.



SANDRINE HERNANDEZ**Chargée de communication**

Après avoir travaillé dix ans en tant que chargée de production et diffusion dans la danse contemporaine puis exclusivement dans la marionnette et ses formes associées, Sandrine se forme dans le web, le graphisme et les techniques rédactionnelles. Elle élabore alors plus spécifiquement les outils et supports de communication, toujours au service de la diffusion des projets artistiques.

De 2018 à 2021, elle a travaillé avec la compagnie la Bande Passante, a poursuivi sa

collaboration en communication avec le RoiZIZO théâtre et a rejoint la compagnie Bakélite en 2020 pour coordonner le développement d'une nouvelle identité visuelle et la création de nouveaux outils en communication.

En 2023, elle se forme pour « organiser un festival accueillant inclusif et safe » formation qui traite de sujets importants comme

l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap, la réduction des risques liés à la fête, la prévention des violences sexistes et sexuelles, l'interaction avec les publics. En 2024, elle devient responsable de la communication au sein du Rodéo Théâtre.



Contacts

MATHILDE AHMED SARROT

ADMINISTRATRICE DE TOURNÉE ET
COORDINATRICE DES ACTIONS
CULTURELLES

admtourneerodeo@gmail.com

BÉRENGÈRE CHARGÉ

DIRECTION DES PRODUCTIONS

rodeothe@gmail.com

06 64 20 04 00

SIMON DELATTRE

METTEUR EN SCÈNE

simondelattresimon@gmail.com

CLAIRE GIROD

RESPONSABLE DE LA DIFFUSION

clairegirod.diff@gmail.com

06 71 48 77 18

SANDRINE HERNANDEZ

CHARGÉE DE PRODUCTION /
COMMUNICATION

communication@rodeotheatre.fr

06 22 80 78 42

JEAN-CHRISTOPHE PLANCHENAULT

RÉGISSEUR GÉNÉRAL

planchenault.jc@orange.fr

06 43 55 15 20

SIÈGE SOCIAL

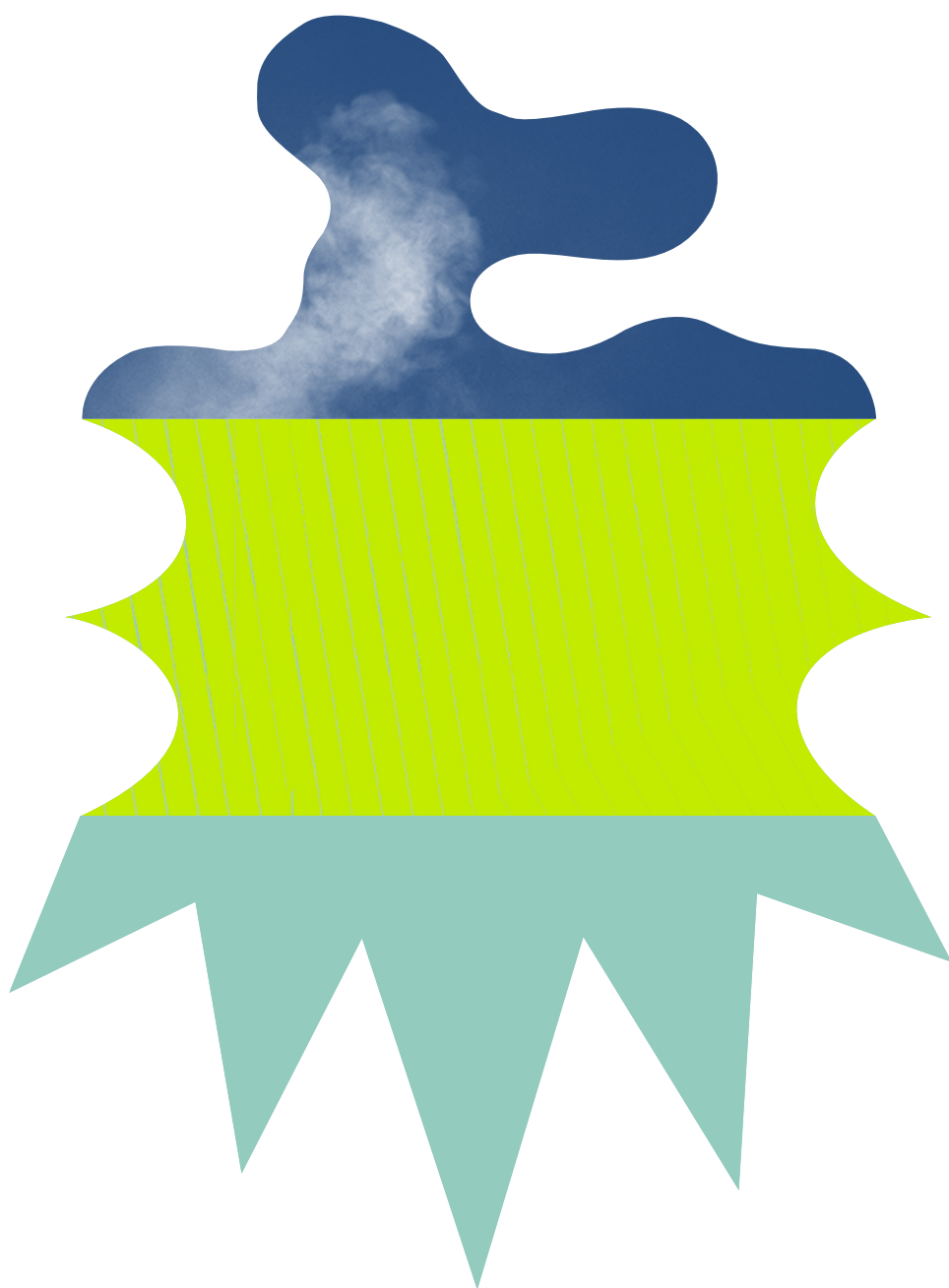
3 rue des Arts
78500 Sartrouville

CORRESPONDANCE

Chez Plateau Urbain
75231 Cedex 05

www.rodeotheatre.fr





**Rodéo
Théâtre**

dossier mis à jour le : 11 mars 2026